



Réseau Inondations InterSectoriel du Québec



Ville de Rigaud

Québec

Fonds de recherche – Nature et technologies
Fonds de recherche – Santé
Fonds de recherche – Société et culture

Un réseau interétablissements, intermilieux et intersectoriel de recherche partenariale innovante et de formation pour bâtir une société plus résiliente aux inondations.

Mission

Le Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ) a pour mission de contribuer à la réduction des risques d'inondations et de leurs conséquences, et de faciliter **la résilience des organisations, des communautés et des individus** face à ces événements qui sont en voie de s'aggraver en raison des changements climatiques. Il favorise les **maillages entre la société civile et les universités** par des actions conjuguées des chercheurs (académiques) et des ministères, et il s'appuie sur de nouvelles connaissances en sciences et technologie, en sciences sociales et de la santé pour élaborer **des solutions concrètes et durables**.

Contexte

Au cours des dernières décennies, de nombreuses municipalités du Québec et du Canada ont subi des inondations et autres événements hydrométéorologiques extrêmes.

Les inondations, qui comptent pour 40% des catastrophes naturelles au Canada, ont causé de lourds dommages tant économiques, sociaux qu'environnementaux.

Ces dommages entraînèrent des effets délétères sur la santé physique et psychologique ainsi que sur le fonctionnement social des sinistrés. La vie de milliers de personnes a été affectée, alors que les coûts s'élèverent à plusieurs centaines de millions de dollars en dommages aux infrastructures. Dans le contexte des changements climatiques, **la fréquence et la sévérité des inondations sont appelées à augmenter de façon importante**. D'autres facteurs tels que les changements démographiques (vieillissement, migration, etc.), l'urbanisation, la dépendance envers les infrastructures publiques essentielles et les technologies contribuent à la recrudescence et à l'aggravation des risques de catastrophes de ce genre.

La gestion des risques d'inondations vise avant tout à réduire la vulnérabilité et les impacts associés, et passe nécessairement par **l'élaboration et l'implantation de programmes valides** qui intègrent les éléments suivants :

1. AVANT l'événement :

- La compréhension des risques
- L'évaluation de la fréquence et sévérité des risques
- La prévention et la sensibilisation des personnes et des communautés
- La protection des biens et des personnes
- La préparation et la planification du territoire

2. PENDANT l'événement :

- Les mesures de précaution et vigilance
- L'intervention et la sécurité publique
- L'accompagnement sanitaire et psychosocial

3. APRÈS l'événement :

- Le rétablissement et l'aide aux sinistrés et aux communautés affectées
- Les retours d'expérience (leçons apprises)
- La mise à jour des mesures de prévention et de réponse

La gestion des risques d'inondations nécessite **des recherches intersectorielles**, faisant appel à la mise en commun de nombreuses disciplines telles les sciences naturelles, humaines, sociales et politiques ainsi que le génie, la santé, l'éducation, la psychologie, l'épidémiologie, la communication et la gestion.

Seul le croisement des approches et des connaissances fondamentales et pratiques peut non seulement **augmenter notre résilience** (sociétale et environnementale), mais également permettre de renforcer notre adaptabilité et l'innovation collective. Afin de prévenir et de réduire les risques et les conséquences des inondations, il devient donc crucial de développer des compétences trans-sectorielles, de se mobiliser, et de mieux investir les efforts de la recherche, de la gestion et de l'intervention pour combler le fossé existant entre les connaissances de pointe et leurs applications, incluant l'appropriation des savoirs.



Réseau Inondations
InterSectoriel du Québec

Objectifs du réseau

Objectif principal :

Contribuer au développement de recherches transdisciplinaires de pointe sur la gestion des risques d'inondations et leurs conséquences en contexte de changements climatiques. Le but ultime est d'apporter des réponses et d'offrir des solutions aux besoins des communautés et des individus exposés aux inondations.

Objectifs spécifiques :

- Fédérer les expertises de terrain et la recherche sur les risques liés aux inondations, incluant les retours d'expérience (*post mortem*) ;
- Améliorer la compréhension des risques d'inondations et de leurs conséquences (effets dominos) sur les populations ;
- Améliorer notre compréhension de la vulnérabilité, de l'adaptation et de la résilience des individus, des organisations et des collectivités face aux inondations ;
- Contribuer à une gouvernance et à une gestion des risques d'inondations renouvelées et améliorées ;
- Contribuer à de meilleures sensibilisation, prévention, préparation, intervention et rétablissement des événements d'inondation pour les parties prenantes ;
- Dresser une synthèse des connaissances existantes et produire des connaissances utiles pour offrir aux décideurs et aux populations des réponses et des solutions probantes et durables ;
- Former la relève et du personnel hautement qualifié en gestion des risques d'inondations.

Axes de développement

Chaque axe (1 à 5) fait appel à plusieurs disciplines et nécessite une intégration intersectorielle de plusieurs thèmes de recherche.

POUR EN SAVOIR PLUS

Coordination du RIISQ :

Marie Raphoz
raphoz.marie@uqam.ca

Co-directeurs :

Philippe Gachon (UQAM)
Suzanne King (McGill)
Danielle Maltais (UQAC)
Taha Ouarda (INRS-ETE)

Le RIISQ est financé par le
Fonds de recherche du
Québec.

WWW.RIISQ.CA

AXE 1 – Facteurs de risque d'inondations et de désastres : Aléas, vulnérabilité et exposition ;

AXE 2 – Gestion et aménagement des territoires à risque d'exposition, enjeux de gouvernance et législation ;

AXE 3 – Impacts biologiques, psychosociaux, sanitaires et économiques, et partage des coûts associés ;

AXE 4 – Transformation et réduction des vulnérabilités des individus, des organisations et des collectivités ;

AXE 5 – Gestion et communication des risques, outils d'aide à la décision, à l'adaptation et à la résilience.

Partenaires et gouvernance

Parmi les partenaires du réseau, on retrouve des universités, des ministères tant provinciaux que fédéraux, des municipalités, des entreprises, des associations ou organismes du milieu de la sécurité civile et des services de santé et sociaux, ainsi que des réseaux internationaux.

Seize universités impliquées

UQAM, Université McGill, UQAC, INRS, ENAP, ÉTS, HEC, École Polytechnique, UQAR, UQAT, UQO, UQTR, universités Concordia, Laval, de Montréal et Sherbrooke.

Divers partenaires gouvernementaux et paragouvernementaux

Ouranos, Ministères du Québec (ex. Sécurité Publique, Santé et Services Sociaux, Environnement et Lutte contre les Changements Climatiques, Éducation, Économie et Innovation, etc.), Ministères du Canada (Sécurité Publique, Environnement et Changement climatique, Ressources Naturelles, etc.), Instituts (ex. Institut national de santé publique du Québec), Associations (ex. Sécurité civile du Québec), Organismes (ex. Regroupements des Organismes de Bassins Versants et des conseils régionaux de l'environnement du Québec, Hydro-Québec), Municipalités (ex. Villes de Montréal, Québec, Laval, Gatineau), Fédérations et Unions Municipales (Québécoise et Canadienne), et des ONG (Croix-Rouge et Armée du Salut, etc.).

Positionnement international

Les actions du RIISQ s'arriment avec les grandes initiatives internationales telles que le cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de désastres proposées par l'ONU (United Nations International Strategy for Disaster Reduction - UNISDR) ou via l'UNESCO, les Objectifs de Développement Durable de l'ONU, Future Earth, etc.

Structure de gouvernance

- Un conseil de direction composé de partenaires sociaux, économiques, gouvernementaux et de représentants universitaires.
- Un comité aviseur avec des représentants scientifiques internationaux et des membres locaux et canadiens.
- Un comité scientifique par secteur ou axe de développement responsable des appels à projet, ainsi que des activités de formation et de mobilisation des connaissances.
- Une assemblée des membres se réunissant une fois par année, notamment lors du symposium annuel qui fait état du bilan des réalisations et des connaissances développées par le réseau.